

## 5<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – 10 MAI 2020

### Homélie

Aujourd'hui, nous avons de quoi être flattés par la Parole de Dieu. En effet, Saint Pierre révèle dans la deuxième lecture de ce dimanche que nous sommes « une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut ». Pourquoi tout cela ? Parce que nous serions meilleurs que les autres ? Parce que nous avons de beaux yeux ? Bien-évidemment la réponse est ailleurs. Si Dieu nous a choisis comme membre de son Église, c'est d'abord pour que nous puissions témoigner, annoncer « les merveilles de celui qui (nous) a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». **Comment la Parole de Dieu de ce cinquième dimanche du temps pascal nous enseigne sur ce témoignage ? Qu'est-ce qu'elle nous apprend sur la manière d'annoncer les merveilles de Dieu à nos contemporains ?**

Tout d'abord, pour témoigner, pour annoncer les merveilles de Dieu, il faut **savoir de quoi on parle. Il s'agit de connaître Dieu**, une connaissance existentielle tout autant qu'intellectuelle. Et **l'évangile est très clair quant à la méthode...** Jésus dit à ses disciples : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie », sous-entendu : « **Je suis le Chemin vers le Père** ». La suite est encore plus explicite : « personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père » ; et un peu plus loin : « celui qui m'a vu a vu le Père ».

**Pour entrer dans le secret de Dieu que nous ne voyons pas, pour approfondir son mystère, nous devons passer par le Fils qui lui s'est fait homme et a ainsi grandement facilité la connaissance de Dieu.** Le pape Benoît XVI, dans l'introduction de son œuvre majeure sur Jésus-Christ, ne dit pas autre chose : ce que le Fils est venu apporter sur la terre, ce n'est certainement pas la paix car il y a encore la guerre aujourd'hui ; **ce que le Fils a apporté, par son incarnation, c'est Dieu.** En effet, Jésus est la Parole définitive sur Dieu. Si nous accueillons cette ultime Parole, nous pouvons, dans les limites de nos capacités humaines, connaître Dieu et grandir dans cette connaissance jour après jour.

Dans cette recherche de la connaissance de Dieu, nous pouvons nous inspirer de l'exemple de saint Thomas. Il dit à Jésus dans l'évangile du jour : « nous ne savons pas... » **Cette humilité est l'attitude de fond de celui qui veut connaître Dieu.** Ainsi, nous pourrions plus facilement nous laisser déplacer et entrer dans la vérité de la Révélation.

Ensuite, ce n'est pas pour rien que l'apôtre Pierre parle d'une nation ou d'un peuple. Ce n'est pas pour rien non plus que Jésus s'adresse à l'ensemble de ses

disciples pour indiquer le Chemin vers le Père. En effet, **connaître Dieu par Jésus-Christ est une entreprise collective. C'est en Église que nous marchons vers cette Vérité.**

Enfin, pour découvrir Dieu en Jésus-Christ, rien de plus simple. Il suffit de **faire le choix de rencontrer Jésus** comme nous y invite saint Pierre dans la deuxième lecture : « **bien-aimés, approchez-vous du Seigneur Jésus** ». Notre Seigneur se donne à nous dans les Écritures, dans les sacrements, dans la tradition de l'Église, dans la prière, dans la rencontre avec les plus pauvres,... **Rien de difficile, il suffit de le décider.** Demandons-nous si nous consacrons du temps, de l'énergie, de l'argent,... pour accueillir Jésus dans notre vie et ainsi connaître Dieu et témoigner de ses merveilles.

Par exemple, pendant ce temps de confinement, j'ai lu quelques livres sur le conflit israélo-palestinien depuis 1948. J'ai regardé quelques articles et documentaires sur internet ou encore visionné une série sur ce même thème. Dans le même temps, même si j'ai prié davantage et lu plus sérieusement la Bible, je n'ai pas choisi de lire un seul livre de théologie pour grandir dans ma connaissance de Dieu. Rien n'aurait été plus facile mais je ne l'ai pas fait. Demandons à notre Créateur de faire **croître notre désir** de rencontrer son Fils pour mieux connaître Dieu et témoigner de ses merveilles.

Dans la première lecture, nous assistons à une « chamaillerie » entre les chrétiens de langue grecque et ceux de langue hébraïque. Que va-t-il alors se passer dans cette communauté de Jérusalem ? Les chrétiens vont discuter, prier et trouver une solution pour sortir de cette difficulté. Ils ont réussi à s'en sortir « par le haut » et à renforcer leur communion. Le message est là-aussi assez clair sur l'importance de **travailler sans cesse à consolider l'unité au sein de nos communautés chrétiennes et également avec tous ceux qui nous entourent.**

En effet, quand nous témoignons des merveilles de Dieu dans notre vie ou dans celle de nos frères, **notre parole aura d'autant plus d'impact qu'il existe un lien de fraternité et de confiance avec notre auditeur.** Par exemple, aujourd'hui, dans notre environnement, beaucoup ne fréquentent pas les églises. Certains n'ont même aucune idée de qui pourrait être le Dieu des chrétiens... Si nous voulons annoncer Dieu, le premier pas est certainement d'installer cette fraternité et cette confiance en rencontrant les personnes et en cheminant avec elles. La parole de foi viendra plus tard s'ils veulent bien l'accueillir. Notre plus gros « travail » est bien d'**être des artisans de communion dans notre entourage.**

Enfin, dans l'évangile, Jésus termine son discours de manière étonnante : « celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père ». Que veut-il dire ? Les œuvres dont il est question, ce sont les paroles, les actes,... qui manifestent le projet de Dieu de sauver tous les hommes. Les œuvres de Jésus qui vont dans ce sens sont la résurrection de Lazare, la guérison de l'aveugle-né, le discours du Pain de vie à Capharnaüm, sa mort et sa résurrection,... Nous sommes nous aussi, à la suite des apôtres, invités à participer à ce beau projet, dit autrement à collaborer au salut du monde, en « faisant des œuvres ». **Pourquoi nos œuvres seraient-elles plus grandes que celles de Jésus ?** Les Pères de l'Église disent que Jésus a manifesté, par ses œuvres, le salut de Dieu au sein d'Israël, alors que l'Église a révélé, par ses propres œuvres, ce même salut au monde entier. En cela, les œuvres du croyant sont plus grandes car elles touchent le monde entier. Une autre manière de comprendre ces œuvres plus grandes « colle » davantage aux mots du texte : **il est question du départ de Jésus vers le Père.** Il est fort probable que Jésus insiste sur une nouvelle étape du salut. Depuis sa mort et sa résurrection (donc de son départ vers le Père), nous sommes entrés dans ce que nous appelons le temps de l'Église ou le temps des fins dernières. **C'est la dernière étape de l'histoire du salut. Il y a donc une certaine urgence à collaborer au salut de Dieu et à l'annoncer.** C'est certainement pour cela que Jésus parle d' « œuvres plus grandes ».

**Donc, cette annonce des merveilles de Dieu est marquée par l'urgence.** Nous sommes dans la dernière ligne droite de l'histoire de notre humanité sauvée par Dieu. Sans nous mettre une pression paralysante, Jésus nous rappelle la spécificité de notre temps et l'urgence de collaborer au salut de Dieu. **Que cette urgence puisse nous motiver pour travailler à la vigne du Seigneur et faire des œuvres pour le salut des hommes.** Qu'elle nous stimule aussi à nous abandonner toujours davantage à Dieu.

Frères et sœurs, prenons au sérieux l'interpellation de la Parole de ce dimanche à annoncer les merveilles de Dieu. Pour y répondre, conscient de l'urgence de ce témoignage, approchons nous toujours davantage de Jésus et soyons des artisans de communion, notamment pour ceux qui sont les plus éloignés des choses de Dieu.